

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



## Écrits du Canada français 49

Adrien Thério

Numéro 34, été 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39572ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thério, A. (1984). Compte rendu de [Écrits du Canada français 49]. *Lettres québécoises*, (34), 96–96.

de son énorme Cérémonies et coutumes des peuples idolâtres; enfin, en 1726, Saugrain, dans sa longue section Nouvelle-France, Isles et autres Colonies françaises du Dictionnaire universel de la France, et Bruzen de la Martinière dans son Grand Dictionnaire y puisent assez largement<sup>1</sup>.

Par leur poids documentaire, aussi bien que par leur allure polémique, ou leur «pyrrhonnisme» patent, les écrits de Lahontan contribuent à alimenter querelles et discussions philosophiques: légitimité politique, prédestination divine, propriété privée, bonheur, tous thèmes sur lesquels commentateurs et philosophes trouveront à ronger. Déjà, les comptes rendus des journaux ne se contentent pas d'«extraits»: ils prennent parti, discutent, se renvoient à l'occasion l'un à l'autre et surtout incitent Lahontan à prendre part à la discussion au moins deux fois — ce qu'on ignorait jusqu'ici. En outre, ils posent déjà certains points du débat que reprendront les «philosophes» J.C. Schramm en 1707 et Leibniz en 1710.

1. Si nous connaissons partiellement la destinée posthume des écrits de Lahontan, grâce surtout aux travaux de G. Chinard et de M. Roelens, une étude globale reste à faire.

## ÉCRITS DU CANADA FRANÇAIS 49

Paul Beaulieu, comme président du Conseil d'administration des *Écrits du Canada français* ne chôme pas. Depuis qu'il a pris la direction de cette entreprise il y a un peu plus d'un an, nous avons eu droit à des numéros substantiels qui nous réservent toujours certaines surprises.

Le numéro 49 ne fait pas exception à la règle. La pièce de résistance, cette fois, c'est un choix de lettres de Jacques et Raïssa Maritain adressées à Paul Beaulieu, Robert Charbonneau, Jean Le Moyne et Guy Sylvestre. Je savais comme tous ceux qui se sont intéressés à la vie des lettres canadiennes-françaises des années 30 et 40 que Jacques Maritain avait eu beaucoup d'influence sur les intellectuels du temps, surtout ceux qui avaient fondé et oeuvraient à la *Relève*. J'étais loin de me douter cependant jusqu'à quel point cette influence avait été profonde. C'est Paul Beaulieu qui nous en dit le plus là-dessus dans son article *La chaleur de l'accueil chez Jacques et Raïssa Maritain*. Guy Sylvestre nous parle du *Don d'écouter chez Maritain*. Jean Le Moyne intitule son article *Les Maritain — de loin, de près* et Robert Charbonneau, dans un court article *Rencontre avec Jacques Maritain* nous mène au coeur du problème des intellectuels québécois de ces années de crise qui ont été non seulement éblouis par «le premier philosophe de notre temps» mais aussi complètement obnubilés par sa vision du monde et du christianisme.

Dixit Robert Charbonneau: «À la *Relève*, mon attitude d'esprit de tous les problèmes est celle d'un thomisme intransigeant. Et cette attitude s'appuie plus sur l'admiration que m'inspire Jacques Maritain et son oeuvre que sur l'enseignement reçu à Sainte-Marie. C'est le prestige de l'auteur de *Sept leçons sur l'être* que le thomisme fructifie en moi et s'épanouit au point d'obnubiliser ma propre pensée.»

Charbonneau a fini par comprendre que Maritain prenait trop de place chez lui. «J'ai mis ensuite trop de temps à me détacher du thomisme, qui avait pris pour moi le visage de l'amitié...»

Il y aurait beaucoup à dire sur chacune de ces présentations de lettres et sur les lettres elles-mêmes que ces écrivains ont écrites à et reçues de Jacques et Raïssa Maritain. Elles jettent une lumière crue sur les trente ans qui ont précédé la révolution tranquille et nous permettent de comprendre pourquoi ces intellectuels voulaient d'abord et avant tout faire la révolution intérieure. On peut se demander aujourd'hui si Maritain qui avait trouvé un auditoire à sa mesure au Canada français de l'époque n'a, en définitive, pas fait plus de tort que de bien à l'élite de l'époque.

Une autre pièce de résistance que nous présente ce volume 49, ce sont les *Propos non conventionnels* tenus par François Hertel à Paul Toupin lors d'un passage de ce dernier chez Hertel. Il y a une note, à la fin des propos, qui dit qu'il s'agit d'un extrait d'un livre intitulé *La Belle Province*, à paraître au Cercle du Livre de France en 1984. Nous n'avons droit qu'à dix pages de cet essai mais elles sont pleines d'esprit, vivantes et toujours un peu iconoclastes à la façon de l'auteur. La page consacrée à Lionel Groulx et à *L'Appel de la race* est presque foudroyante. Elle se termine ainsi:

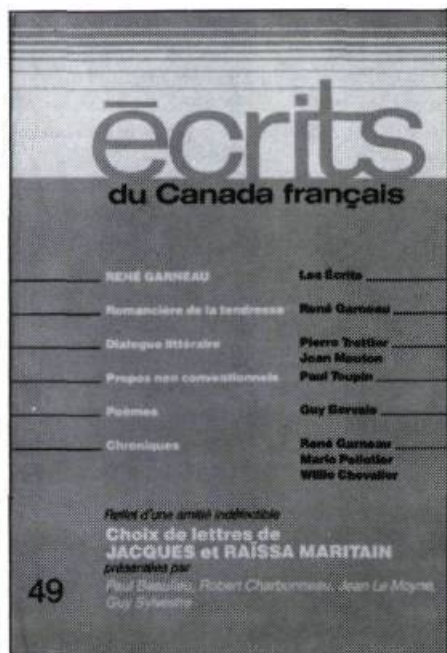
*Notre Histoire, comme celle de Lionel Groulx, est artisanale. C'est du tapis croché. Notre valeur n'est pas de foi trempée; elle ne protégera ni nos foyers... ni nos droits... Nos foyers se détruisent et nos droits se disloquent.*

Hertel nous dit quelque part qu'il pense à la mort et que cela ne l'effraie pas mais c'est un Hertel particulièrement vivant qui a écrit ces pages qui font partie de *La Belle Province*. Si tout le livre a le même ton, aucun lecteur ne s'y embêtera.

Enfin, une troisième pièce de résistance, c'est le *Dialogue littéraire* entre le poète et ambassadeur Pierre Trottier et Jean Mouton. En général, je suis un peu gêné quand des auteurs font l'analyse de leurs oeuvres. C'est un peu ce qui se produit ici mais Pierre Trottier n'est pas le dernier venu et s'il parle si ouvertement des «sens» qu'il découvre dans ses poèmes, c'est que son interlocuteur l'y invite. À la fin de cet échange de lettres, nous avons droit à la préface de *La Chevelure de Bérénice* et à des extraits de ce recueil qui paraîtra bientôt à l'Hexagone.

Je n'ai pas épuisé la matière de ce volume 49. Vous y trouverez des poèmes de Guy Gervais et les chroniques littéraires de René Garneau, Mario Pelletier et Willie Chevalier. C'est un numéro à lire de bout en bout si vous vous intéressez à la littérature d'hier et d'aujourd'hui. □

Adrien Thério



L'abonnement aux *Écrits*, pour quatre volumes, est de 25\$. L'adresse: 5754 av. Déom, Montréal, H3S 2N4